

Comment discerner ce qu'est la volonté de Dieu



Voyez, lorsque l'eau du lac est tranquille, paisible, le regard du pêcheur peut voir à travers l'eau du lac jusqu'au fond, de telle sorte que presque rien ne lui échappe du va-et-vient des poissons.

Ainsi en est-il de l'âme qui se conserve dans la tranquillité et la paix: elle peut percevoir et discerner, voir du regard de son coeur le va-et-vient des pensées, des paroles, des inspirations qui la traversent. Par cette paix entretenue en elle, l'âme discernera avec certitude ce qui vient de l'Esprit de Dieu et ce qui vient de sa nature ou d'un autre esprit.

Mais, comme le pêcheur doit observer avec attention le va-et-vient des poissons dans le lac clair et paisible, ainsi l'âme doit s'exercer, avec une vigilance inlassable, à observer attentivement les mouvements, les impulsions, les désirs, les inspirations qui circulent et traversent son esprit et son coeur.

Tant que nous sommes sur la terre, nous ne sommes pas à l'abri des tempêtes et des vents. Il en est ainsi de l'âme. Par exemple, si l'eau du lac qui, il y a un instant, était calme et paisible, est agitée par les vents sur toute sa sur-

face, alors ces mouvements de l'eau agitée cachent aux yeux du pêcheur le va-et-vient des poissons. Son regard est brouillé par l'agitation sinistre de la surface de l'eau, d'où l'extrême difficulté pour lui de discerner, de voir, à la fois la grosseur des poissons et leur direction: d'où ils viennent et où ils vont.

Ainsi en est-il de l'âme à la manière de l'eau du lac. Lorsqu'elle est agitée par le mouvement des passions, à la surface des sens, agitée par divers soupçons, par le trouble, l'inquiétude, le doute, la tentation, etc., son regard intérieur étant brouillé, obscurci par toute cette agitation, le discernement lui devient alors presque impossible. Tout ce remue-ménage, tout ce remous créé dans l'âme par l'excitation des sens et des passions est provoqué soit par des mauvaises habitudes passées, soit par le manque de maîtrise de soi, ou par l'ennemi, ou encore il est provoqué par tous ces éléments à la fois, et ce même si l'âme ne le veut aucunement.

C'est là, dans la foi, que l'âme doit prendre son mal en patience, s'efforcer de rester calme et paisible malgré tout, tant qu'elle le peut, et supplier avec confiance le Seigneur et sa sainte Mère. Lorsque la tempête houleuse se sera apaisée, l'âme aura certainement pris conscience, par la grâce de l'Esprit Saint, de ce qu'elle est elle-même et de son incapacité. Dieu fait ainsi entrer profondément l'âme dans l'humilité et dans la connaissance de ses mystères.

Sachant cela, l'âme emploiera tous les moyens de se purifier, mais surtout celui de développer la paix en elle-même, et enfin elle acceptera avec amour et humilité les purifications suc-

cessives dont l'Esprit Saint se servira pour purifier son cœur et son esprit des souillures et des attaches qu'elle-même ignore et dont elle serait incapable de se défaire. Ainsi, l'âme ardente à mourir à elle-même permettra au Saint-Esprit de se reposer en elle pour que brille la lampe du discernement.

Et alors, ce don de discernement rayonnant sans cesse dans les profondeurs de l'âme, les attaques cruelles et ténébreuses lancées par les démons se trouveront non seulement à être dénoncées, mais perdront beaucoup de leur force et de leur vigueur parce que ces esprits auront été pris sur le fait par cette sainte et glorieuse lumière et le courage tenace de l'âme.

L'expérience de notre sens corporel du goût, lorsque nous sommes en bonne santé, nous permet de discerner sans erreur ce qui est bon et ce qui est mauvais, et nous attire spontanément vers une nourriture qui nous est agréable. De même, lorsque notre esprit et notre cœur, passant par l'épreuve de purification, commencent à exercer leur activité de discernement selon l'Esprit, dans un parfait état de santé et un grand détachement des soucis et de ce qui nous retenait encore, ils peuvent goûter ou ressentir l'abondance de la consolation divine. Ainsi, alimentée du feu purificateur du Saint-Esprit et de son amour, l'âme peut demeurer attentive à ce goût intérieur qui lui permet d'apprécier, de juger, de discerner les biens supérieurs conformément à ce que dit l'apôtre Paul: *"Dans ma prière, je demande que votre charité, croissant toujours de plus en plus, s'épanche en cette vraie science et ce tact affiné qui vous donneront de discerner le meilleur et de vous rendre purs et sans reproche pour le Jour du Christ"* (Ph 1, 9-10).

Ou comme il le dit aux Hébreux: *"Les parfaits, eux, ont la nourriture solide, ceux qui, par l'habitude, ont le sens moral exercé au discernement du bien*

et du mal" (Me 5, 14). Ou encore: *"... Que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait"* (Rm 12, 2b).

Ainsi donc, ayant quelque peu exploré, non sous tous ses aspects, la nécessité du don de discerner pour l'homme de Dieu et les conditions pour y parvenir, nous pouvons affirmer avec certitude que plus l'âme progressera dans l'humilité et l'esprit de pauvreté — et de ce fait, grandira en elle une charité toujours plus parfaite et une pureté de cœur, de corps et d'esprit — plus le don de discernement s'enracinera et s'établira en permanence en elle. Ce don lui donnera, avec une vive lumière, de reconnaître, infailliblement, avec une perception certaine, la volonté de Dieu en toute occasion, en tout lieu et en toute circonstance, de même que l'agir ténébreux du père du mensonge.

Que l'Esprit Saint nous accorde en permanence ce don merveilleux et précieux pour que nous puissions travailler efficacement à l'édification du Corps du Christ qu'est l'Église et que nous établissions le Règne de Jésus Christ dans tous les cœurs.

Jacques Roy,
berger des Pauvres de Saint-François,
le 8 septembre 1987,
en Louisiane, Nouvelle-Orléans,
chez les Bénédictins américains
de l'Abbaye de Saint-Joseph.